



L'Économie Sociale et Solidaire pour le développement humain et durable des villes et des territoires

Texte de problématique 7^{ème} Rencontres du Mont-Blanc 2015

Les changements climatiques sont devenus un des ressorts des transformations dans le monde. Ils affectent le mouvement des populations de par la plus grande fréquence et l'intensité des désastres météorologiques qui entraînent un risque plus élevé d'urgences humanitaires et de bouleversements territoriaux. Les extrêmes climatiques et la variabilité des précipitations qui en sont les manifestations les plus spectaculaires ont des conséquences néfastes sur les moyens de production et de subsistance des peuples. Pour la santé publique, les changements à travers des variables comme l'humidité, la température, les ressources hydriques exacerbent les vulnérabilités. Pareillement, l'élévation du niveau des mers rend les zones côtières et les îles basses fragiles et inhabitables. La compétition sur les ressources naturelles conduit à des tensions et le potentiel conflictuel s'intensifie causant de l'insécurité à l'échelle de la planète.

Alors que Paris 2015 bâtira un nouveau consensus climatique, Habitat III ouvre de nouvelles perspectives d'articuler cette problématique avec les établissements humains qui se façonnent plus durablement grâce à la fibre solidaire. Habitat III en 2016 sera l'une des premières conférences mondiales après l'Agenda de développement post-2015. Cette conférence permettra d'examiner et de tracer des voies nouvelles face aux défis de l'urbanisation et aux opportunités qu'elle offre pour la mise en œuvre des objectifs de développement durable.

La vision d'urbanisation d'Habitat III englobe tous les niveaux d'établissements humains, y compris les petites communautés rurales, les villages, les villes-marchés, les villes moyennes et les grandes villes et métropoles, c'est-à-dire tout espace où est établie une communauté stable de façon continue et où il existe des unités de logement, des activités économiques et sociales permanentes, des espaces publics, des services urbains de base et une structure de gouvernance locale ¹.

Des combinaisons plus humaines se profilent : villes et climat ; villes et énergie sobre en carbone ; villes et numérique ; villes inclusives ; villes de proximité ; villes hybrides où l'horticulture chemine avec des espaces solidairement logés ; villes et économie circulaire ; villes et diversité ; villes gouvernées humainement et solidairement, villes inspirées des sciences, villes des loisirs épanouissants, induisant des inégalités et des revendications de justice territoriale, ...

¹ ONU-Habitat, Visions Urbaines, N°1, 2013



Les valeurs de l'économie sociale et solidaire deviennent à la fois des facteurs de prévention des changements climatiques et de la résilience des territoires ainsi que des réponses d'atténuation.

Le FIDESS organise les rencontres du Mont-Blanc et apporte la contribution des dirigeants de l'ESS sur les paris mobilisateurs du changement climatique et de l'Habitat III.

Trois axes de débats structurent les travaux à Chamonix 2015 :

Axe 1. Financement des villes et des territoires, souveraineté alimentaire, changements climatiques

Axe 2. L'ESS pour l'inclusion sociale, la justice sociale et environnementale et les politiques de développement équitables

Axe 3. Transformations des modes entrepreneuriaux : culture et développement, innovations techniques et sociales, formes d'emploi, numérique



AXE 1: L'ESS génère des ressources réinvesties dans le développement des villes et des territoires et dans l'adaptation face aux changements climatiques

1. 1. Comment l'ESS mobilise et génère les ressources révélant les potentiels de développement des territoires?

L'ESS comme moteur du développement au sein des territoires s'exprime comme la réponse aux besoins locaux, la résilience, la mobilisation et la création des liens entre les acteurs économiques, les pouvoirs locaux, les citoyens. La référence territoriale se situe au confluent des modèles entrepreneuriaux, des politiques publiques et des mobilisations socio-territoriales.² Les organisations de l'Economie Sociale et Solidaire présentent un apport significatif quant aux mécanismes de gouvernance multi-partie prenante, mobilisant le gouvernement local, les entreprises de l'ESS et les fournisseurs de services financiers.

Les financements solidaires font leur chemin en offrant des produits solidaires tant dans la proximité qu'à l'échelle macro ainsi que le prouvent les banques coopératives, les investissements socialement responsables, les mini-banques et les émissions obligataires. A l'instar des processus et innovations liées à la budgétisation participative, quels processus liés à la décentralisation et aux financements solidaires, peuvent jouer un rôle important dans l'amélioration de la politique de la ville et le soutien aux organisations de la communauté urbaine? Quelles efficacités et durabilité des différentes initiatives de financements solidaires ?

La coopération et la proximité au sein des territoires et entre les territoires est porteuse d'innovations. La contribution de l'ESS à la régulation du territoire et aux innovations qui émergent concerne la coordination des activités, des emplois et des revenus et des flux de capitaux. Des figures comme les pôles territoriaux se fondent sur une intercommunalité ou solidarité des territoires qui se définissent par leur vocation et leur potentiel de développement. Cette proximité laisse une place privilégiée aux circuits courts des produits agricoles, du traitement des déchets, des énergies renouvelées. L'ESS peut également favoriser les liens bénéfiques entre zones urbaines et rurales, par le biais par exemple des chaînes de valeur agricoles et les systèmes alimentaires, les réseaux de commerce, les transports et d'autres services³. Quels circuits de proximité et nouvelles figures de coopérations territoriales et économiques pour la construction de projets intégrés de développement durable ?

² Ciriec, groupe de travail ESS et territoires.

³ IFAD Post 2015 Policy Brief



Les organisations de l'Economie Sociale et Solidaire créent, transmettent et diffusent des savoirs et des pratiques et sont créatrices de liens sociaux. Les principes de collaboration amènent des projets et des créations inédites, comme au sein des Fab Labs. Pour faire naître ces innovations, les vieilles méthodes de gouvernances (top down) sont-elles encore appropriées, permettent-elles de rapprocher les innovations techniques et sociales pour le développement durable ? Grâce à l'analyse des données issues de systèmes complexes (tels les transports, les liens sociaux dans des groupes organisés etc...) il est de plus en plus possible d'anticiper l'évolution de ces réseaux, en analysant la part d'auto-organisation de ces réseaux.

Les modèles comme les villes intelligentes « smart cities » correspondent à un type de développement urbain qui tâche à répondre à ces questions. Une ville intelligente est apte à faire face aux besoins des institutions, des entreprises et des citoyens, tant sur le plan économique, social qu'environnemental. Quels sont les apports de l'ESS pour ces éléments constitutifs : les investissements en capitaux humains, sociaux, en infrastructures d'énergie (électricité, gaz), de communication traditionnelle (transports) et moderne (NTIC) alimentent un développement économique durable ainsi qu'une qualité de vie élevée, avec une gestion avisée des ressources naturelles, et ce à travers une gouvernance participative ?



1.2. Les enjeux des changements climatiques - comment l'ESS permet de faire face pour construire des établissements humains durables ?

Les effets des changements climatiques seront inégalement répartis. Les pays et les territoires du sud, les zones côtières, les ressources halieutiques, les terres cultivables seront particulièrement affectées, amplifiant la pauvreté, les crises et l'insécurité alimentaire. Les villes seront affectées de manière collatérale, devant faire face simultanément aux problèmes de la qualité de l'air, de la sécurité alimentaire, de l'habitat, de l'énergie, les flux de populations, etc. Ces effets asymétriques et exponentiels des changements climatiques représentent l'opportunité de faire face aux défis en insistant sur les réductions des inégalités et sur les synergies entre les territoires et sur les capacités de développement à la fois des zones urbaines et rurales. Comment les projets et les initiatives de l'ESS encouragent et renouvellent les relations rural-urbain ? L'aménagement du territoire et les rapports à la nature au sein des villes ?

Les changements climatiques exigent une forte mobilisation sociale sur les capacités résilientes des communautés. Les facteurs accélérateurs des changements se multiplient tout en s'amplifiant. Les innovations communautaires manquent de reconnaissance officielle. L'ESS est résiliente du fait du pouvoir d'agir des acteurs sociaux dont elle témoigne. Comment promouvoir des modèles, comme l'agriculture familiale qui donnent la preuve constamment d'une autre façon de nourrir la planète grâce à une production durable ? Comment s'appuyer sur l'intérêt de plus en plus manifeste des citoyens en faveur des biens communs traduisant une prise de conscience pour bâtir une vie qui préserve la diversité biologique, réhabilite le patrimoine naturel et culturel, rend l'accès équitable pour tous les humains face aux besoins de vivre selon un meilleur équilibre ?

L'ESS porte des projets de développement social des populations vulnérables, un aspect important et parfois oublié du développement durable et écologique. L'ESS porte des projets, comme le tourisme durable, qui contribuent à l'emploi des jeunes, à l'autonomisation des femmes des zones rurales et présentent des apports en termes de développement économique, écologique et social. Comment valoriser les apports de l'ESS à la mobilisation et à l'adaptation face aux changements climatiques, à travers ses projets qui favorisent à la fois la conservation des aires protégées, l'inclusion sociale, le renforcement des capacités des populations ?

Dans le domaine des énergies renouvelables, comment consommer mieux l'énergie, dans le respect de l'environnement, tout en permettant une création suffisante de richesses partageables ? Quelles énergies produire dont l'empreinte écologique est soutenable ? A quel stade l'ESS peut jouer son rôle : la production d'énergies nouvelles, la coopération entre filières, les mutuelles et coopératives de distribution ? Comment l'ESS permet de rendre les énergies accessibles ?



Axe 2 : L'ESS pour l'inclusion sociale, la justice sociale et environnementale et les politiques de développement équitables

2.1. Comment stimuler l'entrepreneuriat collectif et social et la participation ascendante pour réduire les inégalités ?

Inclure signifie partager, participer. Cela entraîne le passage de la marginalisation vers la capacité d'être un sujet actif et intégré et, du sujet vers un citoyen souverain. L'inclusion sociale ne peut avoir lieu que sur la base de la reconnaissance formelle de l'égalité des chances de participer à des moments décisionnels et opérationnels. **Les liens entre initiatives ESS s'intègrent dans les dynamiques citoyennes qui contribuent à élargir les espaces de participation ascendante et de dialogue avec les politiques publiques.** Les entrepreneurs collectifs et sociaux s'inscrivent dans des logiques de co-construction du modèle économique au niveau national. Les initiatives de l'ESS peuvent également être une source de contestation et de promotion de la politique favorable à la réduction de la pauvreté et la réduction des inégalités en matière de logement, d'infrastructures et de services. Comment élaborer ces nouveaux modèles de partage à la fois financièrement viables et inclusifs sur le plan opérationnel ?

L'ESS est championne de l'entrepreneuriat collectif et social. Importantes à cet égard sont des activités qui favorisent la culture locale, les services de proximité (y compris les soins de santé, l'éducation et la formation), l'agriculture urbaine et péri-urbaine, et les réseaux alimentaires alternatifs, l'alimentation scolaire en milieu urbain, l'accès à un logement abordable, les biens communs, les énergies renouvelables, la gestion des déchets et du recyclage, la production et de la consommation faibles en carbone, la sécurité des moyens de subsistance etc⁴. Les coopératives d'habitants se rassemblent autour de la propriété collective et démocratique de l'habitat. Les coopératives d'habitants se rassemblent autour de la propriété collective et démocratique de l'habitat. Quels secteurs et activités doivent être impliqués pour la construction de villes et établissements humains durables ? Quelles synergies entre filières ? Comment rendre les services accessibles ?

Il est bien admis que **la voie la plus efficace vers la solidarité inclusive est la promotion du travail décent** pour tous les travailleurs dans tous les secteurs de l'économie, y compris l'économie informelle. Les coopératives dans les zones urbaines sont également actives dans **la mobilisation des travailleurs de l'économie informelle**, comme les ramasseurs de déchets. Certaines organisations de l'ESS urbaines ont également mené le recensement des quartiers informels et rendu possible un dialogue efficace avec les autorités locales et le

⁴ TFSSE, Position Paper 2014



gouvernement⁵. En 1999, l'OIT a proposé d'inclure l'Agenda du travail décent dans le Programme de développement post-2015. Qu'est-ce qui devrait être fait à cet égard ? Quelles autres politiques et solutions doivent être stimulés pour un nouvel agenda de l'innovation sociale ?

L'ESS est formatrice. La politique éducative devant intégrer l'ensemble des formes d'apprentissage, l'ESS participe à former une approche communautaire qui donne aux citoyens le moyen d'agir sur la qualité du capital humain. Il en est ainsi de l'orientation en faveur de la priorité pour la demande dans le domaine de la santé. L'émergence de la couverture – maladie universelle redonne un rôle considérable pour la mutualité en santé. C'est toute l'associativité qui est appelée à la rescousse et à la réhabilitation de la santé publique de qualité et équitable. Comment favoriser l'éducation et la santé pour le développement humain en s'appuyant sur l'ESS ? Quels autres politiques et solutions doivent être stimulés pour un nouvel agenda de l'innovation sociale ?

2.2. L'ESS offrant un cadre d'inclusion urbaine : comment construire des villes durables ?

Les villes sont le terrain de constructions nouvelles, mais aussi de destruction de nombreux espaces et liens. Dans le contexte des pays en développement, pour les deux dernières décennies et surtout avec le début du 21ème siècle, des formes accélérées de l'urbanisation, notamment dans les villes du Sud, inventent le territoire selon la volonté du capital, et par conséquent des nouvelles classes moyennes urbaines émergentes. Au fil des années, l'urbanisation accélérée et la métropolisation s'articulent à des modèles globaux et des rêves de devenir villes mondiales. Les paysages sont marqués par la démultiplication massive des centres commerciaux, métros, parcs, fronts de rivière, la verticalisation et/ou l'étalement rapides des projets de logements pour les classes moyennes, ainsi que le développement d'une économie de service et une baisse de plus en plus de l'activité manufacturière. Ces mutations qui constituent des tendances lourdes ont été simultanément accompagnées de la destruction alarmante des espaces verts, la pollution de l'air et de l'eau, l'explosion démographique par la migration accélérée des populations rurales en raison à la fois de la crise profonde dans l'agriculture et l'économie rurale et l'attraction des villes qui offrent malgré tout de meilleures possibilités de réussite. L'acquisition massive de terres, qui étaient les moyens de production, de parcours et d'habitat pour les ruraux devient une nouvelle donne sous l'influence du capitalisme international et au nom de l'«utilité publique». La volonté de bâtir des villes de classe mondiale a donné un nouveau sens à l'idée de « public ». Pour des millions de pauvres survivant dans les villes, la citoyenneté est une expérience d'anonymat et de violence quotidienne. Comment cette transformation sociale et spatiale des villes a progressivement eu lieu grâce à divers processus dans lesquels les Etats, les capitaux et les régimes juridiques,

⁵ Satterwaite, David and Diana Mitlin, 2013



les classes moyennes émergentes semblent avoir joué des rôles ? Comment les acteurs de l'économie sociale répondent à ces défis ?

Il est donc crucial de considérer le rôle de l'ESS dans la promotion de l'inclusion sociale, la justice sociale et environnementale. Les entreprises sociales et les organisations communautaires peuvent jouer un rôle clé dans la construction des villes durables et des établissements humains en général. Du système artisanal de collecte des déchets en Asie à la création de bornes fontaines collectives en Afrique, quelles solutions les habitants « souffrant » des villes ont-ils développé pour pallier le manque d'infrastructures et de politiques urbaines efficaces ? A l'instar des financements coopératifs, quels peuvent être les apports de l'économie sociale et solidaire dans la construction d'une ville démocratique, citoyenne, solidaire et durable ? Une synergie est à trouver, des interfaces sont à identifier afin que l'ESS déploie ses potentialités en faveur du développement urbain.

L'ESS offre un cadre d'insertion urbaine plus inclusif tant les emplois créés sont massifs et territorialisés. Le pari sera de s'étendre encore plus dans la production d'emplois verts, des emplois de qualité pour le grand nombre de jeunes qui arrivent massivement sur le marché de l'emploi en raison du dividende démographique devenu favorable pour les pays du sud et d'Afrique particulièrement. Comment renforcer les capacités des femmes et des jeunes ? Quelles sont les nouvelles visions et outils pour les futures villes démocratiques, durables et pour la défense du droit à la ville ?

Axe 3 : Gouvernance et transformations des modes entrepreneuriaux

3.1. L'ESS, comment les modes entrepreneuriaux sont transformés et valorisés? Quelles sont les nouveaux paradigmes de coopération ?

Les transformations sont amplifiées lorsque les crises révèlent la nécessité de construire des alternatives fondées sur les valeurs, la philosophie et le patrimoine culturel des peuples. Les modèles englobant ont montré leurs limites. Les gens cherchent à retrouver leur liberté d'agir selon leur génie propre. Le développement n'est pas soutenable en dehors d'un ancrage culturel fort. L'écotourisme responsable, les savoirs culinaires, les arts, la production dans les territoires où les opérateurs de services sont organisés en coopératives et en entreprises sociales permettent la construction de territoires et villes durables et de modèles innovants comme l'une économie du partage.

Les établissements humains subissent les effets dévastateurs des changements climatiques et des transformations socio-économiques et spatiales liées à la croissance des métropoles. **De telles transformations induisent une reconfiguration des modes économiques.** L'ESS se revitalise et présente une vision et une autre façon d'agir privilégiant un autre lien entre les personnes, et entre les personnes et leur environnement écologique. La transformation des



modes de consommation non durables est un aspect important de la lutte contre les changements climatiques. Quels rôle et apports de l'ESS pour la transformation de ces modèles, la création et la diffusion de modèles durables ?

Des innovations techniques et sociales se mettent en place partout dans le monde reflétant des dynamiques entrepreneuriales qui essaient et se reproduisent. La réduction des inégalités sociales est un aspect clef des choix de direction de recherche et d'innovation. Des études ont démontré que parfois ce n'est pas de nouvelles technologies (comme les technologies de surveillance) dont'on a besoin, mais de réduire les problèmes sociaux.⁶ La question se pose alors de savoir De quelle manière l'environnement économique et social impacte les innovations techniques et la manière dont elles peuvent être perçues et mise en œuvre ?

Des nouveaux paradigmes de coopération se profilent, comme la convergence ou la relation entre le coopérativisme et les communs (*open cooperatives, data cooperatives, solidarity networks*), ou encore les alliances entre villes et biens communs, à l'instar des projets de biens communs urbains (*urban commons*), et de villes solidaires (*sharing cities*) comme Bologne, Edinbourg, Séoul, le plan ambitieux *FabCity* de relocalisation de l'industrie et de l'agriculture à Barcelone, etc. Quels sont les modèles et la portée de ces nouvelles alliances ?

Le numérique démocratise l'accès aux fruits de la modernité et facilite les procédés de maîtrise technique et sociale d'une plus grande diversité d'acteurs pour lesquels le travail devient moins pénible et l'accès aux connaissances plus favorable. Cependant à travers le numérique, les progrès de productivité devraient détruire beaucoup plus d'emploi qu'ils permettraient d'en créer. Cela pose une question inédite de temps de travail et de localisation des emplois. La révolution numérique ouvre des perspectives, non seulement sur le plan territorial, liées aux mécanismes de localisation et de délocalisations, mais aussi sur l'emploi, la propriété des données et l'avenir de l'économie mondiale. Les inégalités qui se retrouvent aussi dans l'accès aux technologies pose les questions de comment impulser les solidarités numériques ? Quelles sont donc les relations du numérique à l'emploi ?

L'importance des liens entre l'ESS et le mouvement des biens communs doit de nouveau être soulignée. La constitution de consortia de propriété commune des données numériques (régime des communs) permettrait d'éviter la création de monopoles privés ayant un pouvoir exorbitant sur les sociétés et les personnes. Comment l'ESS, dans le domaine du numérique, comme de la recherche technologique, pourrait permettre de dépasser les querelles entre "technologistes" et "écologistes" dans les choix technologiques ? L'économie de la connaissance, le numérique, posent les questions de la présence citoyenne dans les choix technologiques, de la propriété commune des données numériques, la bioéthique ?

3.2. Quelles seraient les nouvelles politiques de transformation ?

⁶ Eurosciences bulletin en ligne



Au niveau global, après la deuxième guerre mondiale, les bas prix du pétrole (constatés sur très longue période) ont permis de réduire les coûts de transport des marchandises et donc des échanges à longue distance (cargos porte containers). Les délocalisations devenaient possibles et l'économie s'intégrait à l'échelle mondiale. La perspective d'une raréfaction du pétrole (au-delà des nouvelles ressources en *shale oil*) recrée des conditions de hausse des prix des transports et d'une réintégration régionale des économies. Par ailleurs, les technologies minimisent les coûts de main d'œuvre et n'incitent donc plus à la localisation dans les pays à bas coût de main d'œuvre. Enfin, les pays qui ont perdu beaucoup d'emplois cherchent à en recréer localement. **Ce sont des facteurs qui incitent à une nouvelle intégration territoriale.** Ces raisonnements ouvrent une voie de réflexions et posent les questions de savoir, quels sont les facteurs économiques, technologiques, humains des nouvelles intégrations territoriales ? Quelles sont les échelles autour desquelles ils s'articulent : locale, globale, rurale, urbaine, nationale, internationale ? Quelles références des intégrations territoriales : une intégration autour des produits agricoles et alimentaires ; des produits industriels pondéreux ; des capacités scientifiques et techniques ? Quels sont les liens symboliques et juridiques entre l'ESS et les territoires ?

Au niveau des territoires, la gouvernance peut être prise dans une acception transversale, à la fois socio-économique et politique, comme renvoyant à un processus « de coordination des acteurs, mais aussi d'appropriation des ressources et de construction de la territorialité dans lequel les acteurs publics sont nodaux mais non monopolistiques »⁷. **Le dialogue entre les décideurs locaux et les dirigeants de l'ESS sera à l'aune de ces dynamiques territoriales, sociales et entrepreneuriales** qu'on ne peut plus cacher tellement leur rayonnement déborde du confinement dans lequel l'économie capitaliste voudrait les garder. Quelles seraient les nouvelles politiques de transformation : quelles formes efficaces de mobilisation sociale, de plaidoyer, de participation, de coalitions et des alliances sont nécessaires pour apporter des changements ?

La démocratie locale pourrait être renforcée à travers **l'implication des organisations de l'ESS dans les mécanismes de définition des politiques de la ville**, y compris dans les décisions budgétaires sur les investissements publics. Le soutien peut prendre la forme d'aide à la planification des efforts de revitalisation, ou de programmes menés conjointement pour améliorer la permanence de l'infrastructure et du logement. Les activités des organisations de l'ESS et les entreprises peuvent compléter la production et la qualité des prestations des services publics⁸. Comment impulser et améliorer les processus liés à la décentralisation et à la démocratie locale à travers l'apport des organisations de l'ESS ?

L'ESS se concentre sur le sens de son action et la question se pose de savoir **comment les politiques publiques la mettront à large échelle.** Il conviendra de favoriser la vision

⁷ Leloup, Moyart, Pecqueur, 2005

⁸ TFSSE, Position Paper, 2014



holistique qui intègre l'économie dans la société de façon dynamique. Cette vision se traduit par des politiques sociales plus fortes et davantage intégratives. Quelles stratégies sont nécessaires pour fournir l'appui institutionnel et pratique pour que les organisations de l'économie sociale relèvent davantage leur potentiel et soient en mesure de relever le défi de l'inclusion ?